

active, mais le maire meurt en juin 1947.

Après ses obsèques, il faut revenir à la politique.

Escarmouches entre socialistes et communistes : un accord électoral avait donné la tête de la liste commune aux socialistes deux ans plus tôt, ceux-ci réclament donc le poste de maire. Mais les communistes ont fait des adhésions et disposent de la majorité au sein du conseil. C'est donc le communiste Roland Morel qui est désigné comme maire.

Aux élections municipales d'octobre 1947, les alliés socialistes et communistes se séparent ; il n'y a pas de liste de droite. Sur la liste communiste figurent deux déportés revenus des camps, René Souillé et François Lafaurie. Mais les socialistes l'emportent et désignent Pierre Laloue pour être maire. Il le restera jusqu'à passer le flambeau à André Rouzée en 1965.



Pierre Laloue, maire de 1947 à 1965



La vie reprend : le maire et son adjointe Mme Decque, à une course cycliste

Premier vote des femmes

Elu maire en mai 1945, Pierre Aurousseau, qui a quatre femmes dans son équipe, dont une adjointe, s'en félicite : " *Je salue toutes les femmes de France qui ont rempli avec tant d'empressement et de sagesse le nouveau devoir civique qui leur est dévolu, mais plus particulièrement les femmes de Domont... Mesdames, je pourrais presque dire que vous avez été pour moi le symbole d'un triomphe personnel, car, vieux féministe, j'ai de tous temps plaidé votre cause chaque fois que m'en fut donnée l'occasion, et, je dois l'avouer, les rieurs n'ont pas toujours été de mon côté. Il est avéré aujourd'hui après l'épreuve de dimanche dernier, que vous ne manquez pas de sens politique, car, résolument et irrésistiblement, vous avez fait pencher à gauche la balance politique que l'on espérait voir dévier à droite par le poids de vos bulletins. Vous avez donné une rude leçon à ceux qui comptaient sur vous pour sauver les traîtres, les profiteurs du marché noir et les trusts. Grâce à vous, les traîtres expieront leurs crimes et les profiteurs de tous ordres devront rendre gorge. Votre verdict aura pour résultat certain la nationalisation des banques, des assurances, des mines, des chemins de fer, des industries et, en général, de tout ce qui constitue l'armature de cet ordre capitaliste, au profit duquel ont été commis tant de crimes, de spoliations, de ruines et de maux de toutes natures. Et c'est à vous, Mesdames, qu'en reviendra le plus grand honneur.* "

